

25 centins par mois, vous trouverez ci-inclus la somme de \$3, pour l'année, vous priant de m'inscrire au nombre des associés. Auriez-vous la bonté de m'envoyer quelques almanachs ; je crois que je les vendrais très bien ici, car ce n'est pas connu du tout, et je vous en ferai tenir le montant aussitôt."

N'est-ce pas le grain de sénévé qui, sous le souffle divin et par l'unique grâce de Dieu, finira par produire un grand arbre ? Nous le souhaitons de toute notre âme pour la plus grande gloire de Dieu dans les âmes souffrantes.

Lettre.—Nous avons reçu par l'entremise du si pieux et si zélé Père Marie de Brest une toute courte mais gracieuse épître que lui avait transmise à notre adresse le saint évêque de Priène, vicaire apostolique du Chong-Tong. Ces quelques lignes sont pour nous d'une valeur inestimable, et nous les conserverons comme un précieux talisman qui nous portera bonheur. Elles sont dans le présent une récompense de nos efforts et seront dans l'avenir un stimulant à notre tiédeur. Nos associés s'en réjouiront avec nous, car ils verront dans la bénédiction du saint prélat le gage certain d'une grâce plus grande, et ils y trouveront en même temps de nouvelles forces pour continuer leurs travaux. Voici ces lignes :

LE 22 AOUT 1882.—Je ne saurais assez vous encourager à continuer l'œuvre intéressante que vous poursuivez. Par un double but, elle peuple le ciel, en délivrant les saintes âmes du Purgatoire ; et en aidant les missionnaires par les secours qu'elle produit, elle augmente de plus en plus le troupeau du Seigneur. Permettez-moi de vous remercier de ce que vous avez déjà fait pour ma mission, en m'envoyant par le moyen de notre procureur, de Paris, le Rév. Père Marie de Brest, des intentions de messes, et recevez en gage de reconnaissance ma bénédiction pour vous et pour les associés de l'OEuvre. — **ELIGIO COSI**, évêque de Priène, vicaire apostolique de Chong-Tong.

Ora pro concordia in veritate.—Un haut dignitaire de l'Eglise du Canada nous adresse la gentille petite note qui suit. Cette cueillette du printemps nous est tout-à-fait précieuse. Elle respire les doux parfums de la gracieuse saison où elle a été faite, et elle a été fort bien venue à cette époque de la réjouissance spirituelle où les saintes âmes ont chanté l'alleluia de la reconnaissance avec une sympathique allégresse au souvenir de leur bienfaiteur :

12 avril 1882.—"Je vous transmets un mandat de \$31.00 pour nos chères protégées du Purgatoire. C'est là ma cueillette du printemps, en y ajoutant les douze messes que je dois dire comme associé. Je suis à la besogne... *Ora pro luce, pace, concordia in veritate.* Tout à vous in Christo."

Oui, *lumière et union dans la vérité* qui se font tôt ou tard, car le lien de la vérité nous semble fort comme la chaîne du destin qui mène celui qui obéit, a dit DeMaistre, mais traîne celui qui résiste.